

Logbiermé : Visite de différents biotopes
Samedi 8 juin 2013
Guide : Michel Frisschen

Il fait beau et nous sommes plus de 20... au bout du monde. Logbiermé. Mais notre guide rectifie : si aujourd'hui, c'est un hameau où impérativement il faut faire demi-tour, au Moyen Age, c'était un nœud routier important ; et la proximité de la frontière avec la Prusse réjouissait les fraudeurs. Par corollaire, Logbiermé comptait plusieurs douaniers au nombre de ses habitants !

Traces du passage des Celtes, chemin des orpailleurs et nombreux vestiges de prospection. Après ce préambule historico-géographique, Michel nous emmène pour un itinéraire d'une dizaine de km ; par un beau soleil et surtout à la découverte de biotopes différents avec vue aussi sur des paysages large ouverts. Il y aura la croix de Mafa, les commentaires sur des anciens hameaux disparus, les traces d'un ancien enclos à bétail du 16^e siècle dont le guide nous détaille le rebord d'une centaine de mètres qui devait être surmonté d'une palissade en guide de protection.

On aperçoit la borne 110 ; il y eut le hameau de Mohipré aujourd'hui disparu ; il y eut aussi vers 300 PCN un ancien village romain spécialisé dans le travail du fer. On passe devant l'ancien château des Fagnes (ou de Houvegnéz), on pique-nique en sous-bois au gué du Noir Ru ; une fagne à traverser, la longue montée pour retrouver Logbiermé sous un soleil orageux et la boucle est bouclée.

Les bords des chemins sont bien fleuris ; le bleu des bugles concurrence celui de la véronique petit chêne. Puis c'est le jaune des genêts d'Angleterre et des genêts velus plus discrets que l'imposant genêt à balais. On repère encore le fenouil des Alpes, le polygala et la véronique à feuille de serpolet. Autre biotope et ce sont la pédiculaire des marais, la violette des marais mais surtout la Trientale, observation toujours un peu solennelle pour notre section ! Encore le trèfle d'eau qui, avec ses pétales finement ciselés en dentelle, est un peu notre Edelweiss ; sans oublier les classiques du biotope des hautes fagnes : narthécie, linaigrette vaginée, bruyère quaternée, airelle...

Et le *Carex laevigata* dont la présence ici est mentionnée dans les inventaires botaniques ? Malgré un œil particulièrement aigu, malgré la traversée scabreuse du Noir Ru et la prospection délicate de ses rives fangeuses, Gisèle devra se contenter de *Carex nigra* et de *Carex rostrata* ou de *Leucobryum glaucum* et *Hypnum cupressiforme*, mousses banales. Faute de grives...

N'oublions pas les observations ornithologiques : la fauvette babillarde, la fauvette grisette, le pic épeiche, le milan royal flamboyant sous le soleil, la grive draine, le pipit des arbres, le pipit farlouse, le tarier pâtre...

Nous nous retrouvons juste avant la pluie d'orage au chalet des Gattes des Amis de la Nature toujours aussi accueillant. Le moment de remercier notre guide pour la découverte d'un coin inhabituel de la région, sur un itinéraire jalonné de commentaires judicieux.

Gabriel Ney